



Communiqué de presse

Date 30 avril 2019

Commerce extérieur suisse

Les incertitudes liées au Brexit se font ressentir sur les échanges avec le Royaume-Uni

Afin de maintenir leurs relations commerciales après le retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne, la Suisse et ce partenaire de premier plan ont signé un accord de libre-échange en février 2019, dans le cadre de la stratégie « Mind the Gap » du Conseil fédéral. En 2018, à l'exportation (8,8 milliards de francs) comme à l'importation (7,7 milliards de francs), le Royaume-Uni s'est octroyé une place de choix, non seulement pour les produits phares, mais aussi pour des produits à plus faible valeur échangée. Les incertitudes engendrées par le Brexit influent toutefois sur le commerce avec ce pays.

Le Royaume-Uni revêt une importance particulière pour la Suisse, tous deux connus pour être des plaques tournantes du commerce mondial d'or. Les **métaux précieux** (entre autres l'or en barres) ont occupé une place prépondérante dans les importations en provenance du Royaume-Uni, premier fournisseur de métaux précieux de la Suisse (17,8 milliards de francs en 2018).

Au niveau conjoncturel¹, les incertitudes qui planent sur les relations entre le Royaume-Uni et l'UE impactent le commerce extérieur suisse. Après le pic de 11,7 milliards de francs en 2015, les exportations suisses vers le Royaume-Uni ont légèrement fléchi en 2016 et 2017 pour plonger en 2018 de 23% à 8,8 milliards de francs, reculant au niveau de 2012. Le climat d'incertitudes a joué en défaveur des exportations suisses vers le Royaume-Uni, notamment dans les groupes des **produits chimiques et pharmaceutiques** (-50%), de la **bijouterie et joaillerie** (-10%), des **métaux** (-5%), de l'**horlogerie** (-4%) et, dans une moindre mesure, des **denrées alimentaires** (-1%).

Paradoxalement, les importations en provenance du Royaume-Uni ont bondi de 27% pour atteindre un niveau record de 7,7 milliards de francs en 2018. Les anticipations des entreprises suisses face à l'incertitude peuvent expliquer cette hausse : **produits chimiques et**

¹ sans l'or en barres et autres métaux précieux, les monnaies, les pierres précieuses et gemmes, ni les objets d'art et antiquités

pharmaceutiques +50%, **bijouterie et joaillerie** +32%, **véhicules** + 15% et **machines et électronique** +8%.

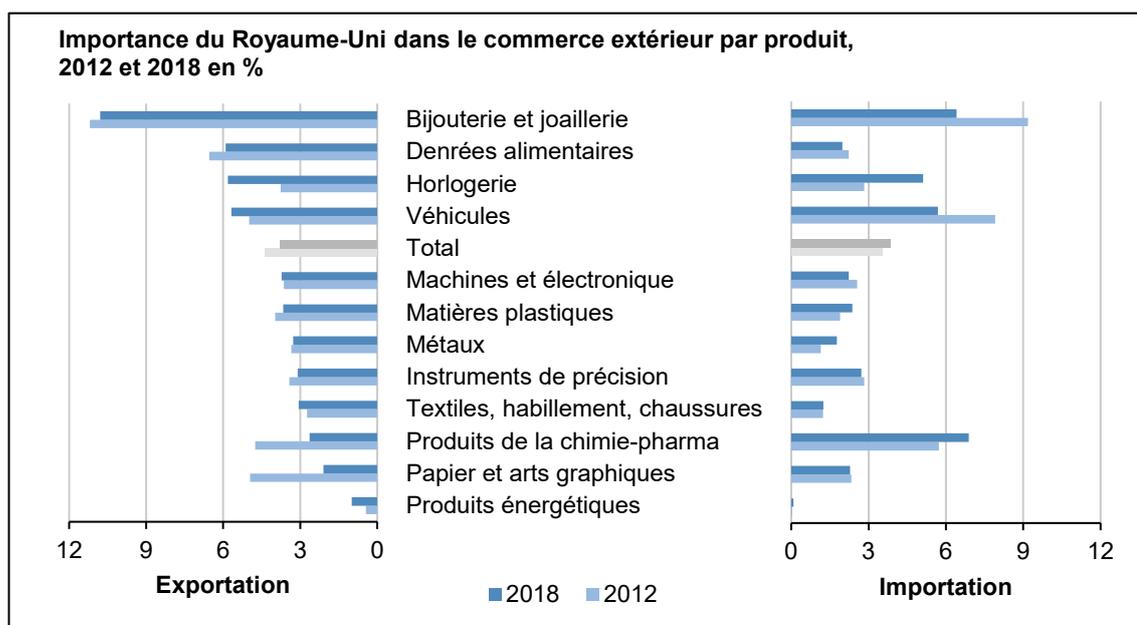
Part substantielle pour les produits chimiques et pharmaceutiques

Les **produits chimiques et pharmaceutiques** ont remporté la plus grande part du gâteau, avec en moyenne sur la période 2012-2018 deux cinquièmes des exportations vers le Royaume-Uni. Les **machines et électronique** (12%), ainsi que la **bijouterie et joaillerie** et l'**horlogerie** (11% chacune), se sont également illustrées.

A l'importation, les **produits chimiques et pharmaceutiques** représentent en moyenne près de deux cinquièmes des importations du Royaume-Uni sur la période 2012-2018. L'importance des **véhicules**, de la **bijouterie et joaillerie**, et des **machines et électronique** pour le Royaume-Uni se reflète dans leur part respective aux importations, de 18, 14 et 11%.

Royaume-Uni, partenaire de premier plan pour les denrées alimentaires et les véhicules

En 2018, à l'exportation, le Royaume-Uni s'est positionné dans le top 5 des partenaires commerciaux pour la **bijouterie et joaillerie** (11% des ventes), les **denrées alimentaires**, l'**horlogerie** et les **véhicules** (6% chacun). Pour les **machines et électronique**, le Royaume-Uni se place au sixième rang des pays destinataires en 2018 (4%). Malgré le poids du secteur **chimie-pharma** dans les exportations, le Royaume-Uni est passé de la cinquième place mondiale (5%) en 2012 à la neuvième place (3%) en 2018.



A l'importation, le Royaume-Uni s'est classé en cinquième position des fournisseurs de **produits chimiques et pharmaceutiques** avec une part de marché de 7% en 2018, gagnant ainsi un rang par rapport à 2012. Pour les groupes phares, le Royaume-Uni s'affiche comme un solide partenaire : en 2018 (par rapport à 2012), il a gardé sa quatrième place dans la **bijouterie et joaillerie** (7% de part de marché), a perdu deux rangs dans les **véhicules** (cinquième, 6%) et a maintenu sa dixième place dans les **machines et électronique** (2%). A noter également son importance croissante pour l'**horlogerie** (5% en 2018).

Contact :

Laura Vanoli Parietti
Section Statistique, AFD
+41 58 483 90 67/ +41 58 462 66 10
stat@ezv.admin.ch